

1890, nous arrivons à trouver que le nombre de ceux qui sont restés est de 53 pour 100, sur le nombre total de 346,000 âmes. Ajoutez à cela, ceux qu'il y avait aux Etats, en 1881, et qui étaient au nombre de 184,000, retranchez la moyenne des décès, ce qui ramène ce nombre à 154,000, et vous arrivez directement à une perte de 500,454 immigrants qui se trouvaient aux Etats-Unis au commencement de l'année. Si nous ajoutons à cela la perte indirecte que nous avons faite des enfants qui sont nés de ces parents, et qui seraient en Canada, au nombre de 650,590 ; si nous prenons les chiffres du recensement des Etats-Unis, nous arrivons à un chiffre total de pertes directes et indirectes de 1,515,044 âmes. Mais ceci ne comprend pas un seul des immigrants ou des Canadiens qui sont allés demeurer aux Etats-Unis.

Sans doute, je comprends que ces calculs concernant l'immigration peuvent prêter à beaucoup de discussion, parce que le recensement des Etats-Unis ne fournit aucune donnée certaine qui puisse nous servir, vu que ces gens sont entrés dans le recensement comme natifs des pays d'où ils sont venus en premier lieu. Ces calculs peuvent se résumer comme suit : d'origine canadienne, aux Etats-Unis, 1,047,466 ; immigrants qui sont venus au Canada et qui sont allés aux Etats-Unis, 500,454 ; perte totale directe, 1,547,920.

Maintenant, j'estime le nombre d'enfants canadiens nés aux Etats-Unis, à 1,364,664, et les enfants des immigrants qui ont quitté le Canada pour aller aux Etats-Unis, et qui sont nés là, à 650,590. Cela fait une perte directe de 1,547,920, et une perte indirecte pour le Canada de 2,015,254, ou une perte totale de 3,563,174 âmes.

Je ne doute pas que ces calculs soient parfaitement exacts et même au-dessous de la réalité, parce que, comme je l'ai dit, je ne tiens aucun compte des immigrants qui ont quitté le pays avant 1871, non plus que des petits enfants ou autres descendants de ces personnes. Je n'ai pas de doute qu'il y avait 490,000 Canadiens aux Etats-Unis, il y a vingt ans, et peut-être 300,000, il y a trente ans ; je crois que ces chiffres sont bien modérés, si nous considérons combien notre émigration a été grande et à quel chiffre elle s'est élevée.

Mais les faits viennent corroborer ces calculs, et je désire traiter cette question avec toute l'honnêteté possible. Je ne désire tirer aucune conclusion qui ne soit appuyée sur des faits ou qui ne découle des prémisses, et quelques-uns de ces faits sont très significatifs. Je vois que l'immigration au Canada, de 1871 à 1880, s'est élevée à 342,675, et que celle des Etats-Unis s'est élevée à 2,812,190. Le Canada avait un excédant *per capita* de sa population, de 108,326 âmes, ou 46 pour cent de plus que l'immigration aux Etats-Unis. De 1881 à 1889, l'immigration au Canada a été de 653,510, tandis que celle aux Etats-Unis, pendant la même période, y compris le mois de décembre dernier, a été de 4,794,849. Dans ce cas, l'excédant du Canada, *per capita*, a été de 253,950, ou de 63 pour cent de plus qu'aux Etats-Unis. Pour toute la période comprise entre 1871 et 1889, l'immigration totale au Canada a été de 996,185, et celle des Etats-Unis, de 7,607,039, accusant un excédant *per capita* pour le Canada, de 362,266, ou 54 pour 100 ; cependant, malgré ces faits, nous sommes restés en arrière dans la progression, et la proportion de notre augmentation est de 11 pour 100 de moins qu'aux Etats-Unis.

Qu'est-ce que cela indique ? Quelles conclusions devons-nous tirer ? Avons-nous moins de place qu'aux Etats-Unis pour notre expansion ? Cela ne se peut, puisque nous possédons presque la moitié de ce continent. Avons-nous moins d'énergie et d'intelligence dans ce pays ? Je crois que nous en avons plus qu'eux. Notre race est plus forte ; vivant dans un pays dont le climat est des plus salubres, elle produit une population capable d'endurer les fatigues mieux que celle de nos voisins, et elle le prouve, lorsqu'elle entre en concurrence avec les Américains sur leur propre territoire. Manquons-nous de ressources ? Au contraire, nos ressources sont illimitées dans nos pêcheries, nos forêts, nos mines, nos plaines, notre agriculture en général. Elles sont réellement sans limites, et il n'y a pas de raison pour que notre pays n'ait pas avancé plus rapidement, si nous considérons ses avantages naturels, l'énergie de son peuple, et les autres avantages qu'il possède.

Pourquoi alors voyons-nous un tel état de choses à côté de celui que nous voyons aux Etats-Unis ? Je crois que c'est une question qu'il nous appartient d'étudier. Cet état de choses peut avoir une cause, il peut même en avoir plusieurs. Au lieu d'avoir une population de cinq millions aujourd'hui, nous devrions en avoir une de sept millions et demi ou de huit millions. Si nous avions cette population, nous ferions une autre figure que celle que nous faisons maintenant dans le monde, et si l'est possible d'enrayer cette émigration, et de mettre le pays dans une meilleure position que celle qu'il occupe aujourd'hui, c'est notre devoir de le faire. Afin de savoir ce qu'il est nécessaire de connaître dans notre intérêt, au sujet de cette question, je propose la résolution dont j'ai donné avis, et je demande que le chef de l'opposition nomme trois Canadiens-français pour faire partie du comité.

M. CARLING : Je crois qu'il n'est pas nécessaire de former un comité comme celui que demande l'honorable député de Norfolk-nord (M. Charlton). Nous avons un comité de l'agriculture et de l'immigration, composé d'à peu près cent membres, et je crois que ces messieurs sont capables de faire toutes les recherches nécessaires au sujet de cette question. Je crois que les chiffres que l'honorable député a donnés ne sont pas exacts. Il dit que les officiers de douane, à Détroit et à Port-Huron, ont fait rapport qu'un nombre considérable de gens laissaient le Canada pour aller aux Etats-Unis. Je crois que l'honorable député se rappellera qu'un homme éminent—M. Manning, le secrétaire du Trésor—a déclaré au Congrès des Etats-Unis que les chiffres qui avaient été donnés étaient tout à fait faux et inexact. Le recensement va se faire cette année aux Etats-Unis, et il se fera l'année prochaine en Canada ; et quoique mon honorable ami, ainsi que d'autres aient dit que la population du Canada diminuait au lieu d'augmenter, je crois qu'ils s'apercevront qu'ils se sont grandement trompés, et que la population du Canada est beaucoup plus forte qu'ils ne le croient. Nous avons tout lieu d'y croire. Nos chemins de fer transportent chaque année un nombre plus considérable de voyageurs ; la quantité du fret augmente aussi chaque année ; tout cela indique que le pays progresse, que le commerce augmente, et si le pays progresse, la population doit aussi augmenter. Je crois que la motion de mon honorable ami n'a pas sa raison